

7 – Jésus enseigne les disciples (1^{ère} partie)

On commence une nouvelle partie de l'Évangile de Marc. La première partie, qui s'étend des chapitres 1 à 8, traite de la question : qui est Jésus de Nazareth ? Dans ces chapitres, on voit des gens se demander qui est ce Jésus qui a commencé sa prédication en Galilée et guérit ceux dont le corps est malade ou brisé, ou qui sont sous l'oppression de puissances obscures (esprits impurs), voir Marc 1 :34. Certains sont confuse et étonnés de tout ce que Jésus fait et proclame. Et certains deviennent ses disciples, mais d'autres non...

La deuxième partie de l'Évangile de Marc commence au chapitre 8 et se poursuit jusqu'au chapitre 10. Cette section commence par une question cruciale que Jésus pose à ses disciples (8 :27) : « **Qui dit-on que je suis ?** ». Les disciples répondent : Jean-Baptiste, Élie, l'un des prophètes... et quand Jésus demande : « **Et qui dites-vous que je suis ?** », alors Pierre répond sans hésiter : « **Le Messie** ». Le problème est que les disciples ne comprennent pas encore vraiment ce que cela signifie. Comme le souligne également le questionnaire, les disciples voient le Messie comme un chef militaire fort et un roi qui délivrera Israël du joug des Romains. Mais pour Jésus c'est différent. Les disciples doivent encore apprendre à « voir » ce que signifie que Jésus est le Messie.

Il est intéressant de noter que dans cette deuxième partie, on a beaucoup moins de récits de guérison que dans les premiers chapitres de Marc. Mais le genre de récits de guérison cités dans cette section est important pour en comprendre le thème. Il s'agit des trois miracles suivants :

- 1/ la guérison de l'aveugle (Marc 8 :22-8:26),
- 2/ la guérison du fils possédé (Marc 9 :14-28)
- 3/ la guérison d'un autre aveugle (Marc 10 :46-52).

Il est important de noter qu'à côté des chapitres 8 et 10, il n'y a pas d'autres guérisons d'aveugles dans l'évangile de Marc. Le thème qui est soulevé au cours de ces guérisons ne concerne pas seulement la vue littérale, mais aussi la vue au sens figuré. Gagner en perspicacité et en sagesse ! Dans ces chapitre les disciples eux-mêmes sont encore un peu « aveugles » et lentement ils en viennent à voir et à comprendre davantage l'annonce et la mission de Jésus et ce que signifie pour lui d'être le Messie.

Les disciples étaient préoccupés par des questions sans importance telles que la question de savoir lequel d'entre eux était le plus important (9 :34), mais Jésus indique clairement que quiconque veut le suivre doit être un serviteur (9 :35) et que le suivre signifie que ses disciples doivent prendre leur croix (8 :34-35). Cela signifie rejeter la violence, l'orgueil et l'égoïsme, et plutôt donner sa vie pour les autres dans des actes de service et d'amour.

Ainsi, le Messie n'est pas un roi et un dirigeant militaire 'standard' et il n'est pas quelqu'un qui est venu « **pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup** » (10:45).

Regardons maintenant les récits de guérison des aveugles dans cette deuxième section de Marc :

Marc 8 :22-26 (LSG 21)

22. Ils arrivèrent à Bethsaïda. On lui amena un aveugle, et on le pria de le toucher. 23. Il prit l'aveugle par la main et le fit sortir du village. Il a mis de la salive sur ses yeux, a posé ses mains dessus et a demandé : « Voyez-vous quelque chose ? » 24. Il recommença à voir et dit : « Je vois des gens, ils sont comme des arbres, mais ils se promènent. » 25. Puis il posa de nouveau ses mains sur les yeux de l'aveugle. Il a ouvert les yeux et a guéri, il voyait tout très clairement maintenant. 26. Il le renvoya chez lui en lui disant : « N'entre pas dans le village ! »

Aveugle = quelqu'un qui est aveugle, mais cela peut aussi être interprété comme une personne mentalement « aveugle ».

Voir 1 = *blepo* = voir littéralement, regarder, percevoir mais cela signifie aussi : discerner mentalement, observer, contempler, comprendre, acquérir une perspicacité.

Voir/ouvrir les yeux 2 = *anablepo* = regarder vers le haut, retrouver la vue (perdue).

Voir 3 = *emblépo* = être capable de voir ou d'observer quelque chose avec certitude / très clairement. Encore une fois, le sens est à la fois littéral et figuré dans le sens d'acquérir une vision claire mentalement.

Salive sur les yeux = *ptysas eis ta ommata* = La salive était considérée comme un médicament important et efficace dans les temps anciens, également par les médecins professionnels de l'époque. De plus, la salive de personnes connues ou charismatiques était particulièrement appréciée. On croyait qu'il y avait un pouvoir surnaturel dans la salive. Il n'est donc pas surprenant que Jésus guérisse les gens par la puissance de l'esprit saint en utilisant de la salive.

Poser ses mains sur les yeux = *epitheis tas cheiras autō* était un geste courant pour guérir dans les temps anciens. L'utilisation des mains pour opérer une guérison est également plus fréquente dans Marc (5 :23, 6 :5, 7 :23 et 8 :25).

Structure du texte :

8 :22 INTRODUCTION : L'aveugle est amené à Jésus pour être guéri.

8 :23 PREMIER CONTACT THERAPEUTIQUE : Jésus met de la salive sur les yeux/impose les mains.

8:24 RÉPONSE DE L'AVEUGLE: « Je vois des gens, ils sont comme des arbres. »

8:25 DEUXIÈME TOUCHER THERAPEUTIQUE : Jésus pose à nouveau ses mains sur ses yeux.

8:26 CONCLUSION : L'aveugle est renvoyé chez lui, guéri.

Il est intéressant de noter que l'aveugle n'est pas guéri d'un seul coup, comme le souligne également la leçon de l'école du sabbat ; ceci est lié au thème de la croissance spirituelle et de la perspicacité. C'est un processus, pas quelque chose qui change du jour au lendemain. C'est un processus qui implique des essais et des erreurs...

Questions:

1. Qu'est-ce que cela signifie dans la pratique d'être spirituellement aveugle ou voyant ?
2. Que pensez-vous de la remarque de Jésus selon laquelle l'homme ne devait pas retourner dans son village ? Pourquoi Jésus aurait-il dit cela ? Et pourquoi Jésus aurait-il choisi d'opérer la guérison en dehors du village ?
3. Quelle est votre expérience personnelle du processus de croissance spirituelle et de compréhension, par exemple de ce que la parole de Dieu nous enseigne, de ce qu'Il vous demande, etc.
4. En ce qui concerne l'identité de Jésus (qui il était et ce qu'il a fait), y a-t-il des choses que vous ne comprenez pas entièrement ?
5. Comparez ce que Jésus fait ici avec Ésaïe 42 :6-7. Sommes-nous aussi appelés à faire le bien d'une manière ou d'une autre ?

Voyage physique ou mental ?

On peut se demander comment les trois miracles de guérison des chapitres 8 à 10 sont liés. Dans les chapitres 8 à 10, il y a un motif important : être « **sur la route/en chemin** ». Les mots « sur la route / en chemin » (*et tē hodō* en grec) apparaissent 6 fois dans ces chapitres. C'est pour cette raison que l'Évangile de Marc est souvent appelé « l'Évangile du chemin » (le mot *hodō* seul apparaît dans 1 :2-3 ; 2 :23 ; 4 :15 ; 6 :8 ; 10 :17 ; 11 :8 et 12 :14). Jésus est constamment en mouvement, il voyage et rencontre des gens sur son chemin, y compris les deux aveugles et le fils possédé. Où mène son voyage ? Il mène finalement à Jérusalem, à la croix et à la mort. À trois endroits dans les chapitres 8 à 10, il est fait référence à cette destination, à ces événements finaux : la crucifixion, la mort et enfin la résurrection : 8 :31-33, 9 :30-32 et 10 :32-34.

La structure des chapitres 8 à 10 est la suivante :

| | | | |
|------------|-----------------|--|-------------------------------------|
| SMS | Guérison | « Sur la route/en chemin » <i>En tē hodō</i> | La mort et la résurrection de Jésus |
| 8 :22-26 | L'aveugle | | |
| 8 :27-33 | | 8 :27 <i>et tē hodō</i> | 8 :31-33 : Première annonce |
| 8 :34-9 :1 | | | |
| 9 :2-8 | | | |
| 9 :9-13 | | | |
| 9 :14-29 | Le fils possédé | | |
| 9 :30-32 | | | 9h30-32 : Deuxième annonce |
| 9 :33-37 | | 9 :33-34 <i>et tē hodō</i> | |
| 9 :38-40 | | | |
| 9 :41-50 | | | |
| 10 :1-12 | | | |
| 10 :13-16 | | | |
| 10 :17-22 | | 10 :17 <i>Eis Hodon</i> (En route) | |
| 10 :23-31 | | | |
| 10 :32-34 | | 10 :32 <i>et tē hodō</i> | 10 :32-34 : Troisième annonce |
| 10 :35-45 | | | |
| 10 :46-52 | L'aveugle | 10 :46 <i>Para tēn hodōn</i> (au bord du chemin) 10 :52 <i>et tē hodō</i> | |

6. Comment le motif « sur la route/en chemin » peut-il être lié au thème de la croissance spirituelle ? Êtes-vous vous-même sur le chemin spirituel ?
7. Et qu'en est-il de l'église, l'église est-elle aussi en chemin d'une manière ou d'une autre ?
8. Considérez aussi l'histoire du garçon possédé (très probablement épileptique) (Marc 9 :14-29). Comment le sujet de la croissance spirituelle et de la route est-il abordé ici ?

Marc 10 :46-52 (LSG 21)

46. Ils arrivèrent à Jéricho. Comme il sortait de Jéricho avec ses disciples, suivi d'une grande foule, il y avait un mendiant aveugle assis sur le bord de la route, un certain Bartimée, fils de Timée. 47. Lorsqu'il apprit que Jésus passait de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! 48. Les spectateurs lui grondèrent pour qu'il se taise, mais il cria de plus en plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » 49. Jésus s'arrêta et dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle et lui dirent : Prends courage, lève-toi, c'est lui qui t'appelle. 50. Il jeta sa robe, sauta et s'approcha de Jésus. 51. Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle répondit : « Rabboni, assure-toi que je puisse voir de nouveau. » 52. Jésus lui dit : Va, c'est ta foi qui t'a sauvé. Et aussitôt il put voir de nouveau, et il le suivit sur son chemin.

Dans cette histoire, il y a des éléments similaires à Marc 8 :22-26. Tout d'abord, le motif « en chemin » y est également présent (voir 10 :46 « au bord du chemin » *para tēn hodōn* et 10 :52 « il se mit à le suivre sur le chemin » *et tē hodō*). De plus, l'élément d'être capable non seulement de voir à nouveau physiquement, mais aussi d'acquérir une perspicacité spirituelle / de faire l'expérience de la croissance spirituelle est également mis en avant. Remarquez, par exemple, combien l'aveugle veut voir à nouveau : il « voit » (entend / écoute) encore assez vivement malgré sa cécité parce qu'il sait que c'est Jésus qui passe ! Ensuite, il persévère dans sa démarche même lorsque la foule veut l'arrêter. Apparemment, il « voit » (comprend) mieux que toute la foule ayant des yeux !

Intéressant : Bartimée demande à retrouver la vue. Sur le plan physique cela peut signifier qu'il fut un temps où il pouvait voir. Sur le plan spirituel on peut comprendre que la croissance spirituelle est à nouveau possible après une rechute !

Questions:

9. Bartimée « voit » et semble avoir une foi forte (confiance) mais il demande à « voir à nouveau ». En regardant cela d'un point de vue spirituel, comment est-ce possible ? En faisons-nous parfois l'expérience nous-mêmes dans notre vie de foi ?
10. Que pouvons-nous apprendre de la persévérance de Bartimée ?